



# SOS Enfants Abandonnés asbl

**Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde**

fondée par André MOTTE DIT FALISSE et Ernest LEHAIRE.

Asbl agréée par le Ministère des Finances. Rue de Tilleur, 54 – B-4420 Saint-Nicolas – Belgique



## ACTION "SOIF ZERO"

Nous vous proposons de participer au programme "soif zéro" (*sede zero*, en brésilien). L'abbé Jongmans et d'autres ont entamé depuis 2003, la construction de citernes d'eau qui recueillent, durant l'hiver, l'eau des toitures pour que les gens puissent avoir de l'eau potable de qualité durant les mois sans pluie et éviter les maladies provoquées par l'eau sale des mares et des étangs. Le public prioritaire est constitué par les jeunes couples avec des enfants en bas âge qui habitent dans des endroits reculés, d'accès difficile où il n'y a pas de système public de distribution d'eau.

L'action se concentre sur la commune rurale de Ribeira do Amparo (700 km<sup>2</sup>, 14 500 habitants, au nord de Salvador) dans le *Nordeste*.

Le Brésil c'est le cinquième pays en terme de surface, c'est le 8<sup>ème</sup> plus gros PIB et c'est plus de 200 millions d'habitant dont 90% sont de confession chrétienne ce qui en fait la plus grande nation chrétienne au monde. Le Brésil c'est aussi le pays des inégalités où 1 % de la population possèdent plus de 50 % des richesses.

Ribeira do Amparo est une municipalité brésilienne dans l'État de Bahia. C'est une commune très rurale, elle comporte essentiellement des routes de terre. Cette ancienne terre de canne à sucre, d'esclaves et d'Indiens est peuplée par une majorité de personnes analphabètes fonctionnels (ils savent à peine signer). La municipalité est un grand producteur de noix de cajou. On y produit aussi du melon.

**Vous êtes la meilleure publicité dont SOSEA puisse rêver ;  
n'hésitez pas à partager ce bulletin avec vos proches.**



L'Etat de Bahia est le plus grand du *Nordeste*, grand comme la France il compte 14 millions d'habitants. La capitale, Salvador, est la 3<sup>ème</sup> ville du Brésil après São Paulo et Rio de Janeiro ; elle compte environ 3 millions d'habitants.

Le semi-aride, région où l'abbé se trouve depuis quinze ans, essaye de vivre avec la sécheresse plutôt que de la combattre. Pour y parvenir, le collectif trouve des solutions qui permettent d'avoir une vie décente, avec moins de problèmes de santé.

Lula, originaire du *Nordeste*, prend ses fonctions de président du Brésil début 2003. Il met en place des programmes sociaux d'importance et améliore sensiblement la situation économique. Plus particulièrement, il met en place des programmes d'aide spécifique pour le semi-aride ; il abandonne l'idée de lutter contre la sécheresse mais adopte des solutions permettant de « vivre » avec le semi-aride. Son gouvernement favorise la production de noix de cajou qui résiste bien à la sécheresse, l'élevage de chèvres, la production de miel. Le projet de construire des citernes d'eau pluviale est né à ce moment.

Il y a près de 40 ans, l'abbé Jacques Jongmans est parti au Brésil pour servir les plus déshérités. Depuis janvier 2003, il est Curé de Cipó et de Ribeira do Amparo. La paroisse de Ribeira do Amparo, très étendue (700 km<sup>2</sup>) a été créée en 1848, elle a été sans prêtre résident depuis 1925.

Outre le travail d'Eglise en paroisse, il a pour l'instant 27 endroits de culte à desservir tous les mois; il se concentre sur les soins de Santé, étant président du Conseil Municipal de Santé.

Il consacre son énergie à aider les populations les plus démunies. En particulier, il mène un projet "Soif zéro" dans le semi-aride brésilien.

## LE PROGRAMME SEDE ZERO

Cela fait maintenant dix ans que le programme "soif zéro" (*sede zero*, en brésilien) est à l'oeuvre dans le semi-aride brésilien où il ne pleut pas ou très peu durant sept mois d'affilée : d'octobre à avril. Comment vivre avec la sécheresse, durant les mois sans pluie, sous un soleil de plomb ?

# ACTION "SOIF ZERO"

Comment avoir accès à de l'eau propre et non à l'eau souillée des étangs qui provoque des maladies de toutes sortes?

La solution trouvée depuis 2008 est de stocker l'eau de pluie qui tombe durant les cinq mois d'hiver, pour tenir bon durant les mois secs, sans pluie. L'abbé Jongmans et son équipe ont donc entamé un programme de construction de citernes d'eau de pluie de quinze mille litres, qui recueillent, durant l'hiver, l'eau des toitures pour que les gens puissent avoir de l'eau potable de qualité durant les mois sans pluie et éviter les maladies provoquées par l'eau sale des étangs.

La formule est la suivante : l'eau recueillie sert uniquement pour les besoins humains à raison de vingt litres par personne et par jour. Le public prioritaire sont les jeunes couples avec des enfants en bas âge qui habitent dans des endroits reculés, d'accès difficile où il n'y a pas de système public de distribution d'eau.

La citerne est construite sur place avec des plaques de béton artisanales que l'on assemble. Les bénéficiaires creusent le trou et logent le maçon. La toiture doit avoir au minimum une superficie de 40 m<sup>2</sup> et permettre la collecte de l'eau.

Le coût moyen d'une citerne tourne aujourd'hui autour de 550 - 600 euros par citerne selon le taux de change réal/euro. Comme on peut le voir



sur les photos, l'eau vient directement de la toiture et un petit filtre retient les impuretés. Toutefois, les premières eaux qui permettent de nettoyer la toiture ne sont pas récoltées. Pour faciliter l'extraction d'eau, une manivelle permet de retirer l'eau sans devoir ouvrir la citerne. Les matériaux sont achetés sur place, la manivelle est produite par des artisans locaux et le système a maintenant prouvé sa fiabilité depuis de nombreuses années.

Finalement, une petite pastille de chlore disposée à l'intérieur de la citerne limite la prolifération des bactéries et permet ainsi de garder l'eau potable.

Aujourd'hui, déjà plus de 600 citernes ont déjà été construites dont 140 avec l'aide d'amis de Belgique. Nous en appelons à votre générosité pour continuer d'augmenter ce nombre. Grâce à vous ce seront toujours plus de familles qui auront accès à la ressource élémentaire qu'est l'eau potable.



*"Un grand merci à vous d'aider à semer l'espoir d'une vie plus digne, sans maladies faciles à éviter, d'une vie qui permette de rester à la campagne, en profitant au maximum des atouts de la région, vu le type de climat : haricots noirs, maïs, noix de cajou, miel et élevage de chèvres", Abbé Jacques Jongmans.*

## UNE FAÇON ORIGINALE DE NOUS AIDER

**Organiser une action de récolte de fonds à l'occasion d'une naissance, d'un anniversaire, d'un mariage,...**

Votre coup de pouce à SOS Enfants abandonnés.

Un événement de votre vie, une journée inoubliable pour vous... qui peut le devenir pour d'autres. Nos vies sont jalonnées d'étapes. Naissances, baptêmes, mariage, anniversaires, engagements religieux ou laïques, départ à la retraite sont autant de moments où nos existences prennent un nouveau tournant.

Il est possible de leur donner une dimension particulière. Pourquoi, dans ces moments intenses en émotion, ne pas partager votre joie et faire en sorte que ce soit aussi le début d'une vie meilleure pour d'autres ?

Vous pouvez inciter vos proches à verser à SOS Enfants abandonnés une partie de la somme qu'ils destinaient à des fleurs ou des cadeaux. Expliquez-leur pourquoi vous désirez faire partager ces moments de joie avec d'autres personnes, moins gâtées par la vie. Vous leur transmettez nos coordonnées et le numéro de compte de SOS EA en demandant d'indiquer dans la communication « Vœux à Truc et Muche ». Et prévenez-nous ! Nous vous enverrons une liste reprenant les donateurs avec les noms, adresse et montant du don, ceci pour vous tenir au courant et afin de vous permettre de les remercier. Nous remercions également chaque donateur.

Vous pouvez aussi demander à votre famille ou vos amis, à l'occasion du décès d'un proche, de consacrer une part de la somme qu'ils destinaient aux fleurs et messages de condoléances à un projet d'aide aux enfants du Sud. C'est une autre façon d'honorer la mémoire du défunt, tout en contribuant à un acte humanitaire.

Demandez à ce que les cadeaux soient versés sur le compte de SOS EA et contribuez activement à notre action !

**Exemple :** Truc et Muche se marient :

*"Nous souhaiterions avant tout que notre bonheur soit partagé et puisse être l'occasion d'une réelle solidarité.*

*Nous serions très touchés, plutôt que de recevoir un cadeau ou de nous envoyer des fleurs, que vous en versiez le montant, avec la mention « Vœux à Truc et Muche », au profit des projets soutenus par SOS Enfants abandonnés.*

*Compte BE58 2400 0102 6079*

*Vos vœux nous seront transmis. Ce geste qui nous témoignera de votre sympathie, nous toucherait beaucoup et nous tenons déjà à vous en remercier."*

# DES NOUVELLES DE BUMBA RDC

Yannick Dupagne vient de rentrer de Bumba après un séjour d'un peu plus de trois mois. Il a pu rencontrer les différents membres de l'ONG « Maboko Lisanga » ainsi que plusieurs filles en formation ou au terme de leur formation et se rendre compte du travail réalisé.

Le 10 juin, il nous écrit :

*Grâce au don de SOS EA, l'atelier de formation à la coupe-couture pour les filles-mères a vraiment pris son envol. Dès le début de mon séjour, le bâtiment a été sécurisé, des sanitaires ont été implantés et un enclos en bambou a été posé pour fermer l'ensemble. Une paillote pour abriter les sentinelles a été montée.*

*Le module de formation qui a démarré au début du mois de janvier s'est clôturé en fin mai. Ce sont 15 filles qui y ont participé avec beaucoup d'application, malgré la difficulté que peut représenter pour plusieurs d'entre elles de combiner l'apprentissage et la prise en charge de leur nouveau-né. L'atelier de formation a parfois pris des allures de pouponnière. Du mobilier a pu être acheté au bénéfice des participantes: tables et chaises.*

*Enfin, un premier lot de quinze nouvelles machines manuelles ont été achetées et le formateur, César*

*qui est un tailleur professionnel, les a vérifiées et lubrifiées avant de les mettre en circulation.*

*Le premier module est terminé, le second vient de démarrer. Il rassemble un nouveau groupe de 15 filles qui ont été sélectionnées par Henriette, responsable des formations. Ce second module se terminera dans 5 mois.*

*Au terme de chaque module, des possibilités d'exercice temporaire du métier au sein de l'ONG sont proposées aux filles qui le souhaitent pour coudre notamment des uniformes scolaires. Cela leur permet un premier revenu et assure à l'ONG des perspectives d'auto-financement.*

*J'ai eu l'occasion de passer régulièrement à l'atelier et de me rendre compte de l'évolution des apprentissages. J'ai été impressionné de la qualité pédagogique de César qui n'a d'autre formation que celle à la coupe - couture.*

*Je me suis aussi rendu au domicile de deux filles-mères qui ont suivi des formations précédentes et qui sont désormais installées à Bumba. J'ai pu mesurer l'apport concret de la coupe-couture à leur vie familiale, sociale et économique. Les cinq mois de la formation qu'elles ont reçue au sein de l'ONG leur ont permis d'ouvrir un atelier personnel qui leur donne de quoi vivre malgré l'environnement particulièrement difficile au sein du territoire.*

*Les sommes apportées par SOS EA ont ainsi permis la finalisation et la sécurisation du lieu, le paiement du formateur et des deux sentinelles, l'équipement du local en mobilier de classe, la fourniture du petit matériel nécessaire à la formation et, bien entendu, l'achat de nouvelles machines manuelles. L'apport de SOS EA aura donné au projet l'élan initial qui lui était indispensable. Nous en remercions vivement tous les donateurs !*



Visitez notre site :  
[www.sosenfantsabandonnes.be](http://www.sosenfantsabandonnes.be)

